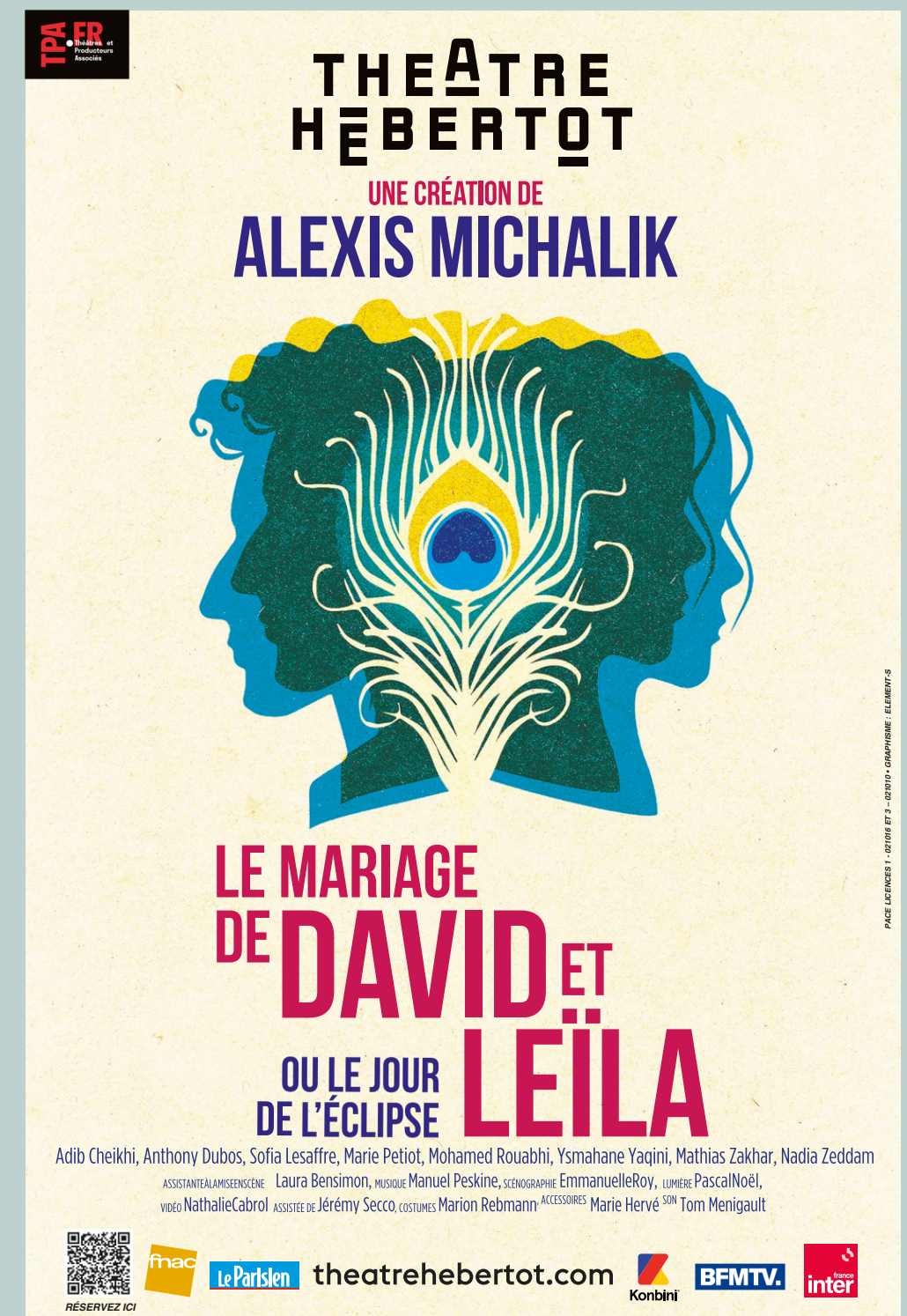


LE MARIAGE DE DAVID ET LEÏLA

OU LE JOUR DE L'ÉCLIPSE

D O S S I E R D E P R É S E N T A T I O N



A PARTIR DU 30 JANVIER 2027
DU MARDI AU SAMEDI À 21H
MATINÉES LES SAMEDIS À 15H LES DIMANCHES À 16H

LA PIÈCE

Entre comédie familiale, romance et quête spirituelle, Le Mariage de David et Leïla raconte le combat de deux êtres qui cherchent à choisir librement l'amour au-delà des différences, des croyances et des héritages.

Dans un château isolé où se prépare un mariage interreligieux, deux familles se réunissent pour unir David, poète rêveur, et Leïla, brillante chirurgienne. Mais le père de David, venu de loin, manque à l'appel.

Les incidents s'enchaînent : panne d'électricité, absence de réseau, tensions familiales et mystérieux malaises de Leïla. Depuis des mois, elle rêve d'un amour antique entre deux êtres issus de peuples ennemis. Dans ses visions, ils doivent accomplir cinq épreuves pour pouvoir s'aimer.

Alors que Leïla quitte discrètement le château pour des examens médicaux, David commence lui aussi à vivre d'étranges expériences. Peu à peu, les rêves, les légendes familiales et le passé des deux amoureux semblent se rejoindre.

L'ÉQUIPE

La nouvelle création d' **Alexis Michalik**

Assistante à la mise en scène : **Laura Bensimon**

Scénographie : **Emmanuelle Roy**

Lumières : **Pascal Noël**

Musique : **Manuel Peskine**

Videos : **Nathalie Cabrol**

Costumes : **Marion Rebmann**

Perruques : **Julie Poulain**

Chorégraphe : **Emma Scherer**

Son : **Tom Menigault**

Avec : **Adib Cheikhi, Anthony Dubos, Sofia Lesaffre, Marie Petiot, Mohamed Rouabhi, Ysmahane Yaqini, Mathias Zakhar et Nadia Zeddiam**



DURÉE : 1H45

À PARTIR DE 12 ANS

NOTE D'INTENTION

Il y a une dizaine d'années, j'ai assisté au mariage de mon ami Benjamin et de sa femme Julie. C'était dans un château, quelque part en France, en plein été. Il faisait près de quarante degrés. Tous les invités étaient réunis, la cérémonie devait commencer à midi. Seulement voilà : le rabbin qui devait les marier avait six heures de retard.

Six heures pendant lesquelles les invités ont retiré leurs vestes, cherché désespérément un peu d'ombre, fini par se réfugier sur un parking de gravier derrière le château. La mariée attendait dans sa chambre, tout le monde transpirait, s'impatiait. Et moi, au milieu de ce joyeux chaos, je me suis dit : « Tiens, c'est un bon début de pièce. »

Cette idée est restée dans un coin de ma tête pendant dix ans.

Progressivement, j'ai imaginé que ce mariage pourrait unir un homme juif et une femme musulmane. Parce que cela raconterait quelque chose de la France d'aujourd'hui. Parce qu'un mariage, ce n'est pas seulement l'union de deux individus, c'est aussi celle de deux familles, de deux histoires, parfois de deux cultures qui vont devoir apprendre à cohabiter.

Cette rencontre des cultures me touche particulièrement. Je suis moi-même issu d'une famille faite de voyages et de migrations : un grand-père polonais, une mère anglaise, une grand-mère australienne. Des origines, des langues et des croyances différentes qui ont fini par se rencontrer. Des catholiques et des protestants aussi, dont on oublie parfois qu'ils ont pu, à d'autres époques, s'entretuer.

Et puis l'actualité s'est invitée dans l'écriture. Les attentats, la guerre à Gaza, les crispations identitaires, les fractures qui semblent chaque jour se creuser davantage. Je ne voulais pas écrire une pièce qui ajoute du bruit au bruit, ni prétendre apporter des réponses simples à des questions infiniment complexes. J'avais envie de prendre du recul. Au sens propre, presque : quatre mille ans de recul.

C'est ainsi qu'est née l'idée de faire dialoguer ce mariage contemporain avec une histoire d'amour antique, celle de Vahur et Zinara, deux amants du Kurdistan d'il y a quatre mille ans. La distance historique permet paradoxalement de nous rapprocher des personnages. Nous regardons les amours contrariées de Roméo et Juliette avec une empathie immédiate, sans chercher à prendre parti pour les Montaigu ou les Capulet. Le mythe nous libère de nos réflexes contemporains pour retrouver l'essentiel : deux êtres qui s'aiment et un monde qui les en empêche.

Je suis passionné par les mythes et les religions, bien que je sois athée. Leur dimension philosophique et leur puissance narrative m'intéressent profondément. Ces histoires ont traversé les siècles parce qu'elles continuent à parler de nous.

Dans cette pièce, j'avais envie de faire se rencontrer deux œuvres que j'aime particulièrement : Le Mariage de Figaro et Roméo et Juliette. D'un côté, une comédie qui se déroule sur une journée, avec cette question toute simple : les amoureux parviendront-ils à se marier malgré les obstacles ? De l'autre, la grande tragédie des amants maudits, la passion absolue, les familles ennemies, la fatalité.

Et entre les deux, le théâtre. Toujours le théâtre.

A L E X I S M I C H A L I K

Un château, deux époques, une éclipse

Pour la mise en scène, j'imagine un univers très minéral. Un château de vieilles pierres, à la fois réaliste et épuré. La pierre m'intéresse parce qu'elle porte en elle le passage du temps. Elle appartient au présent comme au passé, elle peut évoquer un château français aussi bien que les vestiges d'une civilisation disparue.

La lumière sera l'un des éléments essentiels du spectacle.

La pièce commence sous un soleil écrasant. Les invités étouffent dans leurs costumes, la climatisation est en panne, les corps transpirent, les nerfs s'échauffent. Cette chaleur est presque un personnage supplémentaire. Et puis il y a la promesse d'une éclipse, cet instant extraordinaire où, en plein jour, le monde bascule dans l'obscurité. J'ai envie de travailler sur cette opposition entre le soleil et les ténèbres, entre ce qui est visible et ce qui ne l'est pas, entre la réalité et le mythe.

Le défi scénographique sera de faire cohabiter les deux époques dans un même espace. Que ce château, apparemment immuable, puisse soudain se transformer, révéler d'autres lieux, d'autres temps, d'autres histoires. J'aime les décors qui surprennent, qui semblent d'abord imposants et qui révèlent progressivement leur légèreté. Comme souvent dans mes spectacles, j'aimerais que nous puissions passer d'une époque à une autre en un claquement de doigts, avec les moyens du théâtre et la complicité de l'imagination du spectateur.

La musique aura également une place importante. J'ai fait appel à Manuel Peskine, avec qui j'avais déjà travaillé sur *Le Porteur d'histoire*. Son amour des instruments anciens, des musiques traditionnelles et des sonorités venues du monde entier nous permettra de chercher une matière musicale capable d'évoquer ce Kurdistan d'il y a quatre mille ans, sans tomber dans une reconstitution folklorique.

La direction d'acteurs reposera sur un autre défi : faire cohabiter deux écritures, deux manières de jouer, deux théâtralités. D'un côté, une comédie contemporaine, avec ses situations absurdes, ses personnages familiers, son naturel et son énergie. De l'autre, une histoire antique, plus lyrique, plus romanesque, presque shakespearienne, dans laquelle j'ai pris le plaisir d'écrire des alexandrins, une langue que j'aime depuis ma rencontre avec *Cyrano de Bergerac*.

Il faudra que ces deux univers se répondent sans jamais paraître artificiellement juxtaposés. Que les acteurs puissent passer de l'un à l'autre avec évidence, et que le spectateur accepte naturellement de voyager entre les siècles.

Quant au rythme, je ne vais pas me refaire : j'en suis un peu obsédé. Je souhaite que le spectacle conserve une grande fluidité, que les scènes s'enchaînent, que les surprises se succèdent, dans une forme théâtrale vive, inventive, qui ne dépasse pas deux heures.

A L E X I S M I C H A L I K

Une comédie réparatrice

Avant toute chose, Le Mariage de David et Leïla est une comédie. J'ai envie qu'on rie. Beaucoup. Qu'on retrouve le plaisir des situations qui dérapent, des personnages dépassés, des quiproquos, de cette formidable mécanique théâtrale qui consiste à mettre des êtres humains face à des événements qui leur échappent.

Mais j'aime aussi que la comédie puisse nous emmener ailleurs. Qu'à mesure que l'histoire avance, quelque chose de plus grand, de plus émouvant, peut-être de plus tragique, apparaisse.

Je crois surtout que nous avons besoin, aujourd'hui, d'histoires réparatrices.

Nous vivons dans une époque où les discours de peur, de colère et de division occupent une place considérable dans l'espace médiatique. Certains médias, notamment ceux qui appartiennent à des milliardaires d'extrême droite, participent selon moi à entretenir ces fractures. Face à cela, je crois profondément à la nécessité de préserver des espaces de poésie, de joie, d'espoir et de bonheur.

Je n'ai pas envie de faire un théâtre naïf, ni de prétendre que les différences n'existent pas ou que les conflits peuvent disparaître d'un coup de baguette magique. Mais j'ai envie de raconter que les rencontres sont possibles. Que les cultures peuvent se mélanger, que les croyances peuvent cohabiter, que les histoires individuelles peuvent être plus fortes que les assignations collectives.

J'aimerais que les spectateurs sortent du théâtre avec le sentiment que tout n'est pas sombre, que tout n'est pas perdu. Qu'une société plus juste, plus équitable, plus métissée, plus multiculturelle, plus belle est encore possible.

Et qu'au milieu du bruit du monde, il reste peut-être une chose sur laquelle nous pouvons nous retrouver : le désir d'aimer et d'être aimé.

A L E X I S M I C H A L I K

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Alexis Michalik débute au théâtre sous la direction d'Irina Brook dans Juliette et Roméo, mais se fait surtout connaître à la télévision (Petits meurtres en famille, Kaboul Kitchen, Versailles...). Au cinéma, il travaille avec de nombreux réalisateurs comme Diane Kurys ou Danièle Thompson. Au théâtre, il s'illustre aussi comme metteur en scène avec des adaptations décalées de Shakespeare, comme La mégère à peu près apprivoisée ou R&J. Le Porteur d'histoire, sa première pièce, est un succès inattendu avec plus de 2500 représentations à travers le monde. Il enchaîne avec Le Cercle des illusionnistes.

Ces deux œuvres lui valent en 2014 plusieurs distinctions, dont le prix Beaumarchais du Figaro, le prix Jeune Théâtre de l'Académie française et deux Molières.

Avec Edmond, sa troisième pièce, il remporte cinq Molières (meilleure pièce, auteur, mise en scène). Suivent Intra Muros, puis Une Histoire d'amour, qui lui vaut en 2020 le Molière de la mise en scène. En 2024, il crée Passeport, salué avec vigueur par le public et la presse. Parallèlement, il met en scène la comédie musicale Les Producteurs en 2022, et développe une carrière au cinéma (Edmond, 2019 ; Une Histoire d'amour, 2023) ainsi qu'en littérature avec son roman Loin (2019).

Il chante sous la douche, danse dans son salon et joue très mal de la trompette.



© Alejandro Guerrero

A L E X I S M I C H A L I K

COMÉDIENNES

N A D I A Z E D D A M



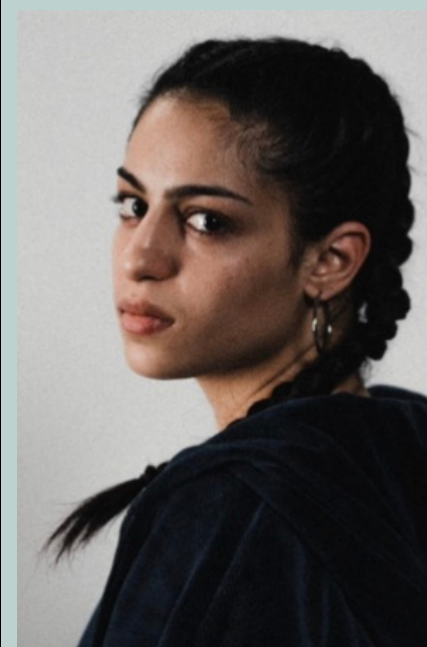
En 2012, après avoir obtenu une licence en école de commerce, elle s'inscrit au Cours Florent. À la sortie de l'école en 2015, elle joue aux Bouffes du Nord dans le cadre du Prix Olga Horstig puis au Théâtre de la Colline en 2017 lors du programme 1er Acte où elle travaille au côté de Stanislas Nordey et Wajdi Mouawad. Depuis 2022, elle joue dans la pièce "Un dernier pour la route", une comédie dramatique sur l'après-vie, écrite par Daniel Camus et Eric Brulé. En parallèle, elle tourne aussi dans plusieurs séries télévisées quotidiennes.

Y S M A H A N E Y A Q I N I



En parallèle à une licence d'études théâtrales, elle se forme à l'art clownesque et au jeu masqué. Pendant 14 ans, elle joue sous la direction d'Irina Brook. À partir de 2015, une collaboration avec Alexis Michalik débute : elle joue dans "Le Porteur d'Histoire" et "Passeport", l'assiste dans sa création d'« Une Histoire d'Amour » et assure la reprise de la m.e.s dans la version espagnole. Elle mets en scène 4 spectacles avec sa compagnie : Les Joyeux Artisans de Lumière. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Sam Karman, Thomas Vincent, Farid Lozès, Maeva Poli, Alexis Michalik et d'autres.

S O F I A L E S A F F R E



À 18 ans elle monte à Paris pour se former au Cours Florent. Trois ans en cursus classique avant d'intégrer la promotion 33 de la Classe libre en 2012. La même année elle gagne le Prix Olga Horstig ce qui lui permet de se faire repérer par un agent, puis elle commence à tourner pour la télévision et le cinéma (Hippocrate, La fine fleur...). Elle joue également sur les planches dont elle s'éloigne rarement : au théâtre de la Madeleine aux côtés d'Agnès Jaoui dans « Les uns sur les autres », dans « Logiquimperturbabledufou » création de Zabou Breitman ou encore plusieurs saisons dans « Chers Parents » au théâtre de Paris.

M A R I E P E T I O T



Elle débute au cinéma en 2011 dans Les Mythos de Denis Thybaud. Elle décroche ensuite le premier rôle féminin des Trois Frères : Le Retour, qui lui vaut une présélection « Révélation » aux César. Elle enchaîne les rôles dans Seuls, Pour Vivre Heureux et Les Misérables de Ladj Ly, primé à Cannes. Elle apprend la langue des signes française pour son rôle dans La Terre et le Sang de Julien Leclercq, qu'elle retrouve dans la série Netflix Braqueurs. Elle tient l'un des rôles principaux de Vermine et apparaît dans la série Home-Jacking. Elle prête sa voix à Raha dans Inside Kaboul, podcast de France Inter, adapté en film d'animation puis présenté au Festival d'Avignon 2025.

COMÉDIENS

M A T H I A S Z A K H A R



Après une formation littéraire en hypokhâgne, il se forme aux Cours Florent puis à l'École du Nord. Il rejoint la troupe du K de Simon Falguières, avec laquelle il participe notamment au Nid de Cendres (Festival d'Avignon 2022) et au Livre de K. Il travaille avec Christophe Rauck, Emmanuel Demarcy-Mota et Frédéric Cherboeuf, entre autres. Repéré par Alexis Michalik dans Le Conte d'hiver de Shakespeare, il poursuit parallèlement ses propres créations avec sa compagnie Kilomètre Zéro, notamment Les Nuits blanches, Danube, et Au Kilomètre Zéro, un seul-en-scène consacré à l'Europe.

A N T H O N Y D U B O S



Passionné de théâtre et de cinéma depuis l'adolescence, il débute sur YouTube avant de s'orienter vers des études de commerce. Il retrouve sa vocation grâce au stand-up et se forme aux Cours Cochet-Delavène et au Conservatoire du 11^e arrondissement de Paris. Il participe à l'écriture de la série Fiasco avec Pierre Niney et Igor Gotesman. En 2024, il présente son court-métrage Les Piscinistes au Festival de l'Alpe d'Huez, dont il prépare l'adaptation en long-métrage. En 2026, il présente sa première création théâtrale, Félures, au Festival Off d'Avignon.

A D I B C H E I K H I



Après des études au Canada, où il devient champion de boxe anglaise en 2016, Adib se forme au Cours Florent de 2017 à 2020. Il joue dans plusieurs pièces et reçoit le prix du Meilleur Travail de Fin d'Études pour sa création En équilibre au-dessus du bruit. En 2021, il fonde le Collectif L'Émeute et interprète Dorante dans Le Jeu de l'amour et du hasard, joué plus de 300 fois en France et à l'étranger. En 2025, il apparaît dans L'Illusion comique et L'Affaire Corneille Molière. À l'écran, il tient le rôle principal de Croisement Gaza / Bd Saint-Germain et participe aux Talents Adami 2024. Il réalise des courts métrages et pratique l'improvisation, la guitare et la peinture.

M O H A M E D R O U A B H I



Formé à l'ENSATT, il est comédien, metteur en scène, dramaturge et scénariste. Auteur d'une cinquantaine de textes, il joue dans plus de 60 spectacles sous la direction notamment de Stéphane Braunschweig, Georges Lavaudant et Patrick Pineau. En 1991, il fonde sa compagnie Les Acharnés, avec laquelle il produit une vingtaine de créations. Il met en scène les textes de Mahmoud Darwich et mène pendant plus de 20 ans des ateliers d'écriture auprès de personnes incarcérées, notamment en Palestine. Il adapte sa pièce Jeremy Fisher pour l'Opéra de Lyon et prête régulièrement sa voix à des documentaires pour ARTE et France Télévisions.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

SCÉNOGRAPHIE



Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, **Emmanuelle Roy** est scénographe pour le théâtre, l'opéra et le cinéma. Lauréate du Ring Award en 2003, elle collabore notamment avec Pauline Bureau, Ladislav Chollat, Léna Bréban et Samuel Benchetrit. En 2024, elle reçoit le Molière des effets visuels et le Prix de la critique pour Neige. Elle signe également la scénographie des Misérables au Théâtre du Châtelet en 2025, récompensée par le Trophée de la Comédie musicale et le Prix de la critique. Elle travaille pour le cinéma et la télévision, notamment sur OSS 117 : Rio ne répond plus et La Délicatesse.

PERRUQUES



Créatrice de maquillages, perruques, masques et prothèses, **Julie Poulain** se forme à l'Opéra du Rhin auprès de Kuno Schlegelmilch. Depuis vingt ans, elle accompagne de nombreuses créations théâtrales.

Elle collabore notamment avec Joël Pommerat, Alexis Michalik, Léna Bréban, Johanna Boyé, Pauline Bureau et Agnès Jaoui. Elle signe les maquillages et perruques de Contes et légendes, Neige et Les Femmes savantes à la Comédie-Française. Parmi ses projets figure également Où vont les larmes quand elles sèchent, adapté par Léna Bréban.

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE



Formée à l'ECM de Paris, **Laura Bensimon** mène pendant quinze ans une carrière de comédienne au théâtre et dans le théâtre musical. Elle fonde sa compagnie et crée plusieurs spectacles, dont Emmy fait son one kid show et Une sur Dix. Elle collabore notamment avec Alexis Michalik, Guillaume Bouchède et Marc Pistolet, avant de se consacrer à l'accompagnement des artistes. Metteuse en scène résidente sur Les Producteurs, Mamma Mia! et Stranger Things, elle intervient également comme coach d'auditions et assistante à la mise en scène.

MUSIQUE



Formé au piano, à l'écriture et à la direction d'orchestre, **Manuel Peskine** compose pour le théâtre, le cinéma et la radio. Il signe notamment les musiques du Porteur d'histoire d'Alexis Michalik, des Poupées persanes d'Aïda Asgharzadeh et de plusieurs fictions pour France Culture. Directeur musical de Cabaret et de L'Opéra de quat'sous, il collabore régulièrement avec Justine Heynemann sur des créations telles que Les Petites Reines, Les Culottées et Olympe(s).

Il compose également pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France et signe en 2024 la musique du film Zénithal de Jean-Baptiste Saurel.

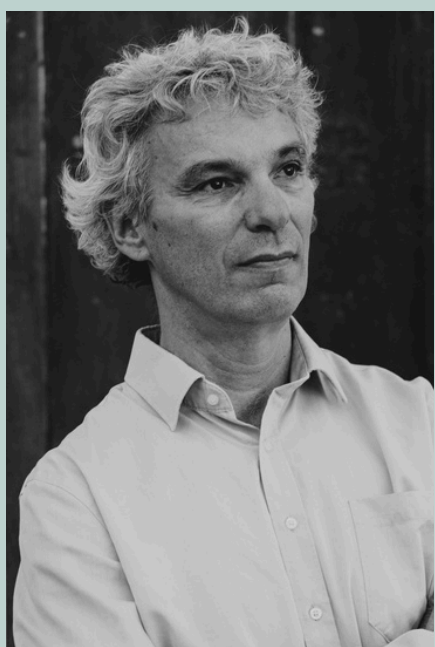
ÉQUIPE ARTISTIQUE

C O S T U M E S



Formée aux études théâtrales, à la couture et au modélisme, **Marion Rebmann** crée des costumes pour le théâtre depuis plus de quinze ans. Elle collabore notamment avec Mourad Merzouki, Léna Bréban, Johanna Boyé et Barbara Lamballais. Depuis 2011, elle signe les costumes de toutes les créations d'Alexis Michalik, du Porteur d'histoire à Passeport, en passant par Edmond et Les Producteurs. Nommée trois fois au Molière de la création visuelle, elle travaille également à la Comédie-Française et signe les costumes du Procès d'une vie, spectacle récompensé par trois Molières en 2026.

L U M I È R E S



Créateur lumière, **Pascal Noël** travaille pour le théâtre, l'opéra, la danse et la comédie musicale. Il collabore notamment avec Jérôme Savary, Nicolas Briançon, Charles Berling, Pauline Bayle et Muriel Mayette. Dans le domaine de la danse, il signe les lumières de spectacles de Sylvie Guillem à la Scala de Milan et au Royal Opera House de Londres. Il participe à plusieurs comédies musicales, dont Spamalot et Les Producteurs, mis en scène par Alexis Michalik. Il crée les éclairages de concerts pour Georges Moustaki, Aldebert et Yves Jamait, ainsi que d'événements pour Mugler, Valentino, Hermès et Drag Race France.

V I D É O S



En 1997, Laurent Terzieff lui ouvre les portes du théâtre comme régisseuse son. Elle enchaîne plusieurs années de tournées aux côtés de Jacques Weber, Zabou Breitman, Jean-Louis Trintignant et la Comédie-Française. En 2008, elle débute comme régisseuse vidéo sur Good Canary, mis en scène par John Malkovich. Après plusieurs formations, elle réalise plus d'une trentaine de créations vidéo. Depuis 2014, elle collabore avec Ladislav Chollat sur de nombreuses créations, dont Résiste et Oliver Twist. Elle accompagne également Pauline Bureau et Sébastien Azzopardi. Après Les Producteurs et Passeport, **Nathalie Cabrol** retrouve Alexis Michalik pour une troisième collaboration.

S O N



Après un apprentissage aux métiers du son au DMA de Nantes, **Tom Menigault** débute dans la sonorisation de concerts et de spectacles avant de développer des créations sonores et musicales aux côtés d'artistes tels que Sanseverino, Bertrand Belin et Médéric Collignon. Il collabore notamment avec Julien Gosselin, Sylvain Maurice, Yasmina Reza et Guillaume Vincent, pour le théâtre, la radio et l'image. Son travail accompagne aussi bien des textes contemporains que classiques, en explorant les différentes formes de narration sonore. Il mêle composition, spatialisation sonore et recherches autour des sons naturels, de l'électroacoustique et de la musique concrète.

EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2028-2029

CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION :



Elsa Tournoux
+33 6 37 54 63 27
elsatournoux@acme.eu.com

CONTACT PRESSE :



Pascal Zelcer
+33 6 60 41 24 55
www.pascalzelcer.com

CONTACT TECHNIQUE :



Thibault Vincent
+33 6 77 51 65 34
thibault@tlp.paris

PLUS D'INFORMATION SUR NOTRE SITE :



ACME.EU.COM